

Jours tranquilles à Yerevan (capitale de l'Arménie)

J'ai dormi jusqu'à 10h15, tant la résidence Yezeguelian, le rendez-vous des touristes français, est tranquille. La dame qui prend soin de mes vêtements, avait préparé ma chemise fraîchement repassée.

On reconnait le touriste à ses vêtements plutôt de couleur claire , alors que les locaux optent pour des couleurs moins salissantes .

Après le premier café que je prends dans la quitchenette de ma chambre , je passe par le grand parc qui jouxte l'hôtel Yezeguelian . Une fille joue de la guitare , assise sur la pelouse , des moineaux l'accompagnent , et des "amoureux se bécotent sur les bancs publics..." (Georges Brassens)

Je prends un second café sur la rue Abovian juste avant d'entrer dans le boulevard du Nord. Les filles se tiennent par le bras, elles portent des jeans et des chaussures à talons plats, ou des baskets. Rien à envier à nos jeunes Françaises.

C'était la fête de la Musique ,aussi, ça et là, un accordéoniste , un joueur de flute, un guitariste jouent debouts ou assis sur les bancs fraichement repeints aux couleur de Yerevan et avec le site web de la ville , riche idée dont devrait s'inspirer Paris dont les bancs réclament une peinture.

La grande affaire est la venue , vendredi, du Pape , et la place de la République accueille déjà les tribunes réservées aux invités . Le Pape rend hommage ainsi au

premier Etat chrétien au monde (en l'an 301).

Le restaurant Marco Polo est toujours sur Abovian , le café de France sur le Boulevard du Nord , le Jazzvé sur la place de l'Opéra...

Le soir , ils diffusent tous le match de foot sur des écrans géants . Je préfère la Tv de ma chambre climatisée (il commence à faire chaud à Yerevan) .